

Le Bac Aux Comores

Suer, s'armer de courage et fournir énormément d'efforts avec un leste de chance. Tels sont les ingrédients pour décrocher le bac aux Comores. Contrairement à ce que l'on peut penser, il est beaucoup plus difficile que celui de France même si l'adaptation dans les universités française en est tout autre.



Je suis l'une des bachelières de la session 2001. J'ai eu la chance et l'honneur d'obtenir mon bac avec succès avec une mention passable. Il faut dire que je n'y croyais pas, j'étais tellement stressée le jour des délibérations, ma tension était au maximum. Soudain j'ai entendu mon numéro. C'était plus qu'un soulagement, une victoire.

J'ai eu les félicitations de tous, surtout de mes parents qui étaient fiers de moi et moi fière de pouvoir enfin les honorer. Mais ce que vous devez savoir c'est que les résultats sont donnés à la radio et non affichés sur les murs comme dans certains pays. Le pays tout entier est donc à l'écoute. Vous pouvez alors voir et sentir la pression qu'il y a sur les épaules de

l'élève qui entouré de toute sa famille aussi grande qu'elle l'est dans notre pays ou de tous un village, qui n'attendent qu'une chose pour nous féliciter ou nous blâmer : le Résultat. Il faut être fort, oui très fort.

Ce bac, je l'ai tant voulu, pour plusieurs raisons. La première, pour prouver aux autres que j'étais capable de relever ce défi. Mais aussi pour que ceux qui ne m'apprécient pas soient encore plus jaloux qu'avant. Pour mes parents à qui je dédie cette réussite, car avant tout c'est eux qui m'ont élevé et guidé dans le droit chemin. Je suis fière d'eux, et je leur remercie.

Pour revenir au bac, cette année le bac était vraiment difficile, il y a eu d'énormes échecs, c'est pour vous confirmer que le niveau du bac aux comores est honorable. Les personnes qui le décrochent maintenant, c'est qu'ils ont vraiment bossé, car le programme a été endurci afin de le revaloriser et trier d'emblée les futurs départs vers les pays occidentaux. Ces programmes sont-ils adaptés aux réels besoins du pays ?

Ce qu'il ne faut pas oublier c'est qu'ici le bac, c'est l'opium de tout élève, car sans le fameux bac tu n'as aucune chance de pouvoir quitter un jour le pays. C'est pour cela que le bac est devenu le leitmotiv de toute une jeunesse. Oui, celle de la société comorienne.

Mais parfois je me mets à penser que le bac ne constitue rien ici tant l'on accorde peu d'importance à l'éducation, réservant celle-là aux festivités données pendant cette même période. Comment alors, intéresser notre jeunesse sur l'éducation qui ne passe qu'en arrière plan dans notre société à vocation festive.

Pour éviter une fuite massive de notre jeunesse vers l'étrangers et intéresser davantage les très jeunes orateurs en herbes des places publiques. Notre société tout entière se doit de revaloriser l'éducation et la rendre accessible à tous, en lui accordant tout l'honneur qu'il se doit.

I.R (une de vos fidèles lectrices)